

— Maintenant, Mademoiselle, lui dit-il en lui donnant un portefeuille bourré de billets de banque, nous allons nous retirer. Rendez-vous seule à la maison que je vous ai indiquée, cela est préférable. Si vous avez besoin de quoi que ce soit, écrivez à mon ami ou à moi-même ; je vais à Saint-A..., dans les Vosges, chez M. Bidau, fabricant de glaces. Occupez-vous sans retard de trouver un emploi. Faites provision de courage, persévérez, et bonne chance !

Laura versa quelques larmes, nous remercia et nous fit ses adieux en nous promettant de nous donner de ses nouvelles.

— Eh bien ! me dit Lulleval en passant son bras sous le mien, que dis-tu de ma dernière aventure ?

Nous rentrâmes chez moi. Guy voulait attendre jusqu'à midi dans le cas où Labourette enverrait ses témoins, mais nous ne vîmes arriver qu'une lettre pour Laura ; c'était l'écriture de Zoé. Nous tombâmes d'accord qu'il fallait la faire parvenir à Laura afin qu'elle pût agir à son idée, qu'elle eût le mérite de résister à sa sœur ou la responsabilité de son retour auprès d'elle.

Le soir, Lulleval était parti.

Une correspondance régulière s'établit entre nous. Je le tenais au courant, à sa demande, des faits et gestes de ce monde parisien qu'il ne regrettait pas, mais auquel il s'intéressait toujours, de ce monde si amusant pour l'observateur et le philosophe, véritable lanterne magique qui nous fait assister au plus hétéroclite défilé de choses gaies, touchantes, tragiques, bouffonnes, toujours marquées, dans leur perpétuel recommencement, à je ne sais quel coin qui leur donne une physionomie nouvelle et attrayante. Connais-sant tous les acteurs de ces drames ou de ces comédies, Guy faisait sur mes récits des réflexions pleines de sel et de causticité. Puis il me parlait de sa nouvelle existence, et je puis vous assurer, ce qui vous surprendra peut-être, que ce roi détrôné de la mode n'avait emporté dans son exil aucun regret de ses splendeurs passées. « Si j'étais remis à mon point de départ, me disait-il, je ne ferais pas autre chose que ce que j'ai fait. Je suis un curieux de la vie et je voudrais jouer les rôles les plus dissemblables, connaître les sensations les plus diverses. Le luxe et le plaisir m'ont largement saturé de tout ce qu'ils peuvent offrir. Maintenant j'étudie,